

Des réactions à la fin du masque pour les écoliers

Le port du masque pourrait être levé, à partir du lundi 4 octobre, dans les écoles primaires de l'Orne. Parents d'élèves, enseignants et syndicats restent partagés.

Le débat

Fini les masques dans les écoles primaires ? L'Orne pourrait en effet voir le morceau de tissu disparaître à partir du lundi 4 octobre. Le département affiche un taux d'incidence de 23 cas pour 100 000 habitants. L'un des plus bas en métropole. En milieu scolaire, le gouvernement a annoncé, mercredi 22 septembre, l'allègement du protocole sanitaire en milieu scolaire pour les territoires sous le seuil des 50 cas.

Des problèmes d'hygiène

« **Ce serait une bonne nouvelle**, estime Émilie, maman de la petite Soraya en classe de CE1 à l'école Masson d'Alençon. **Ce n'était pas pratique du point de vue de l'hygiène car ils peuvent l'enlever dès qu'ils vont en récréation.** »

« **À la longue, le masque provoque souvent des irritations autour de la bouche** », ajoute Vanessa, venue déposer son fils, Malone, en classe de CE2.

Tiffany, mère d'un enfant scolarisé en CP, est aussi satisfaite du point de vue de l'apprentissage. « **À cet âge-là, c'est important qu'ils puissent voir le visage du professeur. Ma fille avait des difficultés de compréhension et de mémorisation.** » « **C'est tant mieux pour les enfants, ils en ont tous marre** », affirme Sandra, grand-mère de Mayron, à la sortie de l'école Marcel-Pagnol d'Argentan.

À Flers, à l'école Roland-Victor Hugo, Rachid voit cette annonce d'un bon œil. « **C'est bien pour eux, ça va jouer positivement sur leur concentration**, apprécie le père de trois enfants. **Ils touchent leur masque, l'enlèvent, le remettent... Ça va moins les fatiguer, aussi, ils pourront mieux respirer.** » Quant à Mathéo scolarisé en CM2, il ne compte pas

arrêter de porter le masque du jour au lendemain. « **Je vais le garder je pense, je suis habitué maintenant** », glisse le garçon de 12 ans.

« L'épidémie n'est pas derrière nous »

Dans l'école du quartier de Courteille, à Alençon, les avis sont aussi partagés. « **Personnellement, je ne suis pas pour la fin du port du masque à l'école**, confie Cécile, 39 ans. **Mon mari est infirmier. On voit bien que l'épidémie n'est pas derrière nous. Et si le taux d'incidence est effectivement en baisse, les enfants ne sont pas vaccinés. On prend un risque.** »

Pour rappel, le taux d'incidence chez les 0-9 ans est encore de 93 cas pour 100 000 enfants à l'échelle nationale. Hélène, Alençonnaise de 37 ans, craint même une hausse des « **fermetures de classes** ».

Globalement, la mesure sonne plutôt comme une bouffée d'oxygène. Sandra, l'Argentinaise met en avant le coût des masques, qui va de fait, diminuer, et alléger les charges des familles. Marie-Rose, elle, inquiète des difficultés respiratoires de son enfant, a le sourire. « **Mon gamin est asthmatique, alors je suis forcément contente. Il avait beaucoup de mal avec le port du masque** », indique la quinquagénaire.

« Un effet d'annonce »

Côté enseignants, l'assouplissement du protocole sanitaire fait réagir. « **C'est trop tôt**, avertit Emmanuelle Hallouard, responsable syndicale SNUipp61. **Le têt d'incidence est encore très élevé pour la tranche 0-9 ans.** »

La fin potentielle du masque, quelques semaines après la rentrée reste « **un effet d'annonce** », estime quant à elle Mathilde Dubeau, membre de l'Union syndicale Solidaire. « **Ce n'est pas ce qu'on souhaite. Il faut améliorer le protocole sur les risques de transmissibilité en classe, en installant par exemple des capteurs de CO2.** » Décidément, Covid et école ne passeront pas leurs vacances ensemble.

Jules DERENNE, Emmanuelle FRANÇOIS, Sacha MARTINEZ, et Maurane SPERONI.



Les écoliers ornais pourraient ne plus porter le masque en classe à partir du 4 octobre. Ouest-France